

Gorée Sénégal J 3 (retour au réseau, pardon pour cette attente, vous allez en avoir encore une bonne douzaine à vous infuser::)

Gorée, selon le Routard, l'île avait été nommée « Goede reede » par les Hollandais qui au 15^{ème} siècle régnaient sur le Sénégal. Goede reede, la bonne rade qui a donné Gorée. Nous avons pris le bateau navette depuis le port de Dakar. A quai et au chargement deux énormes porte-containers argentins de la Cie Grimaldi (Monaco?), au large d'autres cargo attendent leur tour, des pétroliers... A bord, des familles, sacs de plage, bouée, la jeunesse branchée et chics, deux filles cheveux défrisés ne cessent de se prendre en photo, selfies, comme si seules elles existaient dans un décor sans importance. Quelques minutes suffissent pour traverser, la forteresse construite par les français au 19^{ème} s'offre d'abord aux objectifs gourmands des touristes :le Fort d'Estrées, future prison, actuel musée historique du Sénégal. Le bateau contourne la pointe de l'île pour pénétrer dans la fameuse « bonne rade » où se trouve le débarcadère et partant le gros de l'activité touristique de l'île, baignade et restaurant.

Nous devons passer une nuit sur l'île, le groupe est dispersé dans 3 hébergements, nous dormirons dans la maison du marin, on a le pied qui va avec!! Grande chambre avec clim mais la moitié des ampoules sont grillées, on ne peut pas tout avoir. La partie urbaine de l'île, qui au total fait 900 m en long sur 300 de large est composée d'un entrelacs de rue étroite, pavée, de grandes maisons avec cour intérieure, partout des plantes en fleurs, des arbres, là un baobab (1) couvert de ses énormes fruits, la confiture qu'on en tire est délicieuse. Première balade, premières bières, des Gazelles, légères comme la bestiole mis rafraîchissantes c'est ce qu'on lui demande. A intervalles réguliers la sirène de La navette vient rappeler que débarque et repart, - heureusement, on n'y contiendrait pas tous- le quota de touriste. Je vous passe les permanentes sollicitations de vendeurs de pacotilles, celles des artisans d'art installés sur un marché sauvage voisinant avec une colline pelée où paissent, rien du tout, un troupeau de chèvre. Nous, nous allons chez Cheikh un peintre local, il a déjà exposé à Bordeaux chez MC2A. Il vit avec son épouse Nafissatou et ses 4 filles dans une série de petit bâtiment sommaire mais bien agencés et propres au bout d'un chemin de chèvre, à l'aplomb de la grève et appuyés au flanc de la forteresse: un ancien local fermé par une porte blindée où l'on entreposait les obus leur sert d'habitation principale, salon et dortoir familial, à côté une baraque cuisine, puis, toilettes et douches et enfin, quelques m² pour l'atelier de Cheikh. Là il peint des fonds marins, des cieux, ceux qu'il a devant les yeux à longueur d'année. Nafissatou fabrique de très beaux bijoux, leurs enfants prennent tous les matins la chaloupe pour rejoindre leur lycée heureusement près du port à Dakar. L'aînée, qui vient d'avoir son bac littéraire va intégrer la fac de droit. Ils nous ont offert un thé, le soir nous avons dîné ensemble chez Tonton sur le port et ce dimanche midi nous sommes tous invité à déjeuner au bout du chemin de chèvre. Je vous laisse donc, demain je vous raconterai la visite de la maison des esclaves car Gorée c'est surtout ce drame là, les enfants qui jouent au foot sur la place du gouvernement, le palais en ruine du gouverneur et puis le repas chez Nafissatou et Cheikh puis aussi l'histoire de Cheikh casque bleu avec les Français au Liban, champion de natation avant de se retirer au bout du sentier aux chèvres.

JF Meekel

(1) Je sais, je sais, vous réclamez des photos, elles existent mais je suis inf... de les transférer sur mon ordi !!!